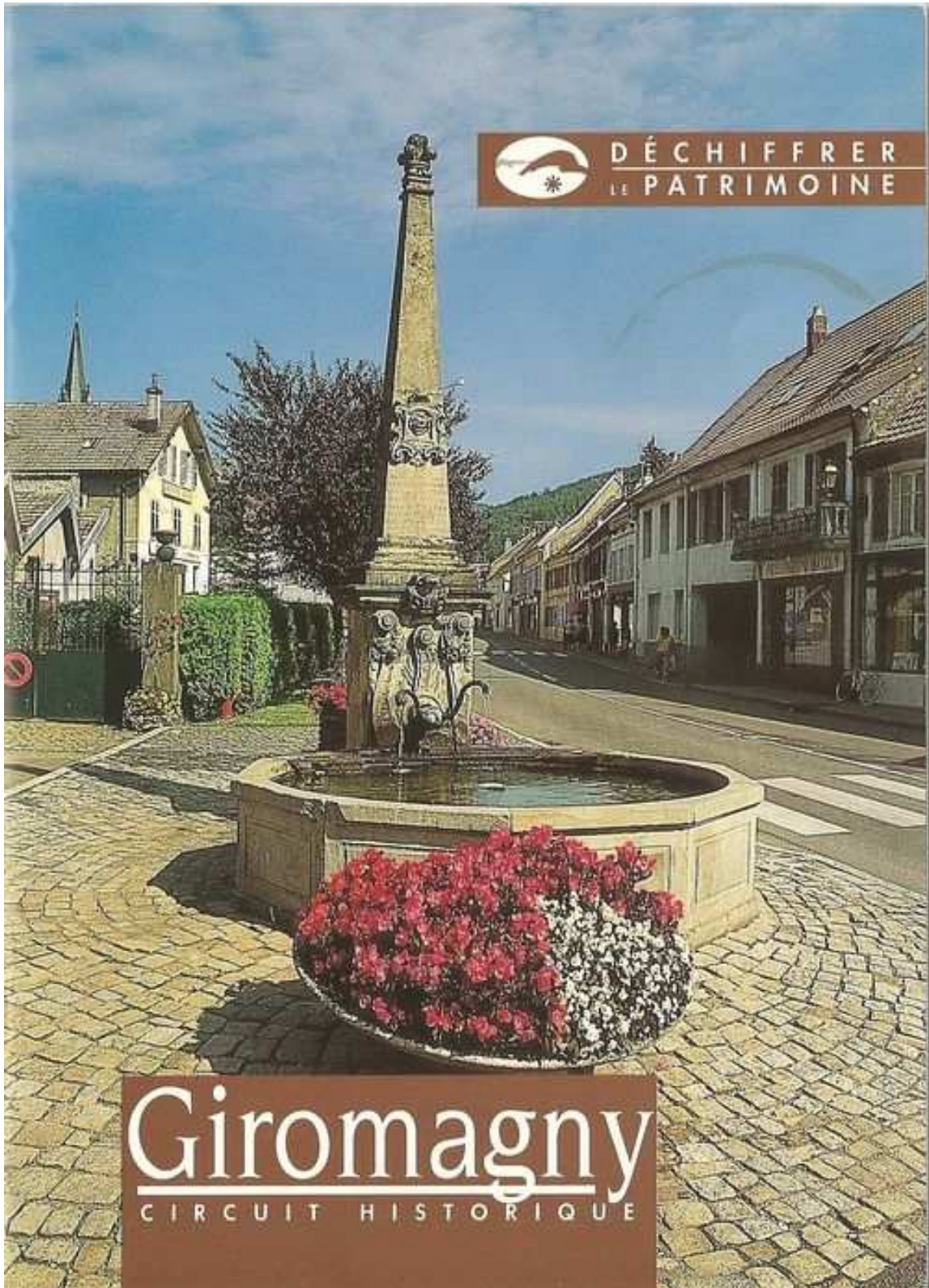




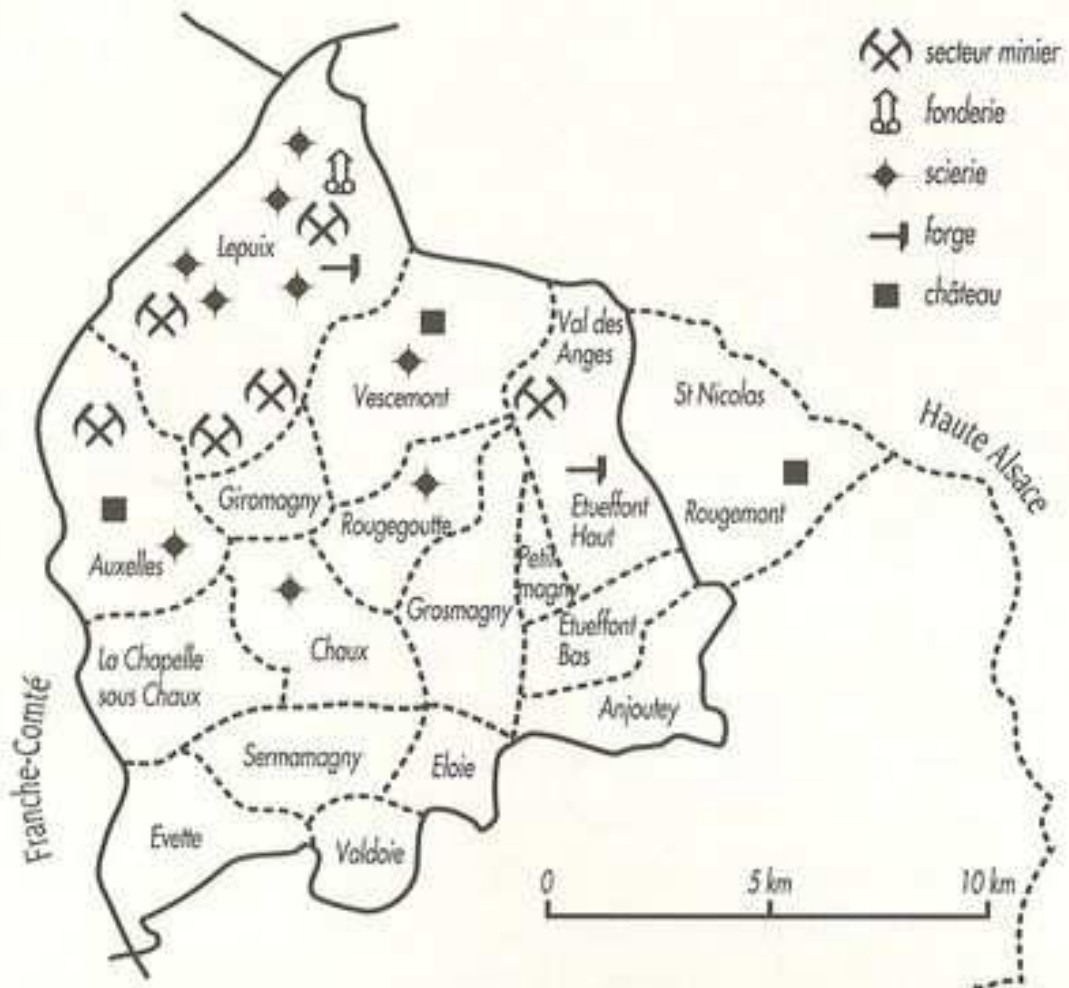
DÉCHIFFRER
LE PATRIMOINE



Giromagny
CIRCUIT HISTORIQUE



CIRCUIT HISTORIQUE



* La seigneurie du Haut Rosemont en 1492 d'après F. Libelin (1)
 Giromagny était une toute petite commune qui s'est étendue sur le territoire
 de l'actuelle commune de Lepoux-Gy (ancien quartier des planches
 et actuelle rue de la 1^{ère} D.F.L.) et de Rougegoutte (quartier du Hautôt)

Giromagny

REPERES HISTORIQUES

1347 : première mention de Giromagny , alors pauvre hameau agricole, situé dans la Seigneurie du Rosemont. Le village dépendait de la mairie de Vescemont et de la paroisse de Rougegoutte.

1348 : le Rosemont devient possession autrichienne sous la dépendance des Habsbourg qui s'intéressent à l'exploitation minière.

1561 : Giromagny devient le siège de la justice des mines d'Alsace et du Sundgau et sera érigée au rang de ville. C'est alors le pôle industriel du Rosemont avec plus de 1500 habitants à la fin du 16^e siècle alors que Belfort en compte seulement 500 à la même période.

1569-1632 : intense période d'exploitation des mines de plomb et cuivre argentifères.

1633 : amorce du déclin des mines d'argent et de cuivre principalement dû à l'épuisement des filons et d'insurmontables problèmes d'exhaure (évacuation de l'eau). Le développement industriel se déplace progressivement vers la plaine avec la création des forges et fourneaux d'Offemont et de Belfort en 1643. Ces forges remplacent celles d'Etueffont détruites vers 1636.

1648 : le traité de Westphalie donne les possessions alsaciennes de l'Autriche à la couronne de France. Le Rosemont devient français.

1698 : l'armorial de la Généralité d'Alsace institué par Louis XIV enregistre le blason de la ville. Les 3 tours pavillonnées symbolisent les 3 juridictions seigneuriales dont dépendait Giromagny : les Rosemontois, les mineurs et les habitants du "vieux village". Leurs coutumes, droits et fortunes étaient différents.

1790 : création du département du Haut-Rhin et du canton de Giromagny qui devient chef-lieu. Le Territoire de Belfort dissocié du Haut-Rhin en 1871 n'a une existence légale qu'à partir de 1921.

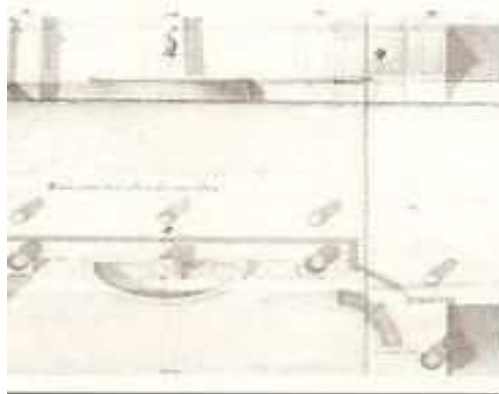
1

LA FONTAINE DU HAUTOT

En 1843, la fontaine du Hautot est édifée par Ferdinand Boigeol sur un terrain vague le long du chemin vicinal de grande communication allant des Errues jusqu'en Haute-Saône.

En surplomb, les premières mesures du "vieux village" constituent le noyau urbain à l'origine de la ville.

Fontaine de 1843



La fontaine monumentale n'a jamais été réalisée.

Sur les plans dessinés par l'architecte Bogan en 1843 figurent 2 bassins circulaires, un bassin principal et une colonne en obélisque. Les pierres provenaient de Clairegoutte, de Lachapelle sous Chaux et d'Offemont. La fontaine, dont il ne subsiste que l'obélisque et le bassin principal a été modifiée en 1931 et restaurée en 1991.

☞ Avant le temple, tourner à droite dans l'allée du moulin, traverser la place de Gaulle et franchir la passerelle sur la Savoureuse.

La Savoureuse serpente doucement entre le vieux village et le village neuf.

Les quartiers de Giromagny se sont édifés progressivement à partir du 16^e siècle.

L'archiduc d'Autriche organise l'urbanisation de la cité. Il pourvoit aux besoins spirituels en faisant édifier l'église mais cherche aussi à fixer les ouvriers en leur allouant des terres.

A l'époque de l'exploitation minière, le centre économique se concentre sur les rives de la Savoureuse autour du pont de bois. En rive gauche, la place de Gaulle était traversée par un canal qui alimentait successivement la boucherie, la tannerie et un moulin.

Les terrains de la rive droite sont conquis au fur et à mesure des besoins sur les friches et la forêt.

La halle aux blés et la Maison de justice furent construites en rive droite, à la charnière du vieux village et du village neuf des mineurs qui se développe sous l'impulsion des nouveaux entrepreneurs.

Giromagny

2

LA FONTAINE DE LA PLACE DES MINEURS

Implantée vers 1567 devant la Maison du Juge des Mines (actuelle maison Mazarin) suite à une ordonnance de l'archiduc Ferdinand II d'Autriche, elle fut déplacée en 1841 et son bassin en bois remplacé par l'actuel bassin en pierre.



• La place
du marché
en 1910

Les Mazarin à Giromagny

En décembre 1659, pour remercier son premier ministre des éminents services qu'il a rendus au royaume de France, Louis XIV donne au cardinal Mazarin plusieurs seigneuries alsaciennes : Ferrette, Altkirch, Issenheim, Delle et Belfort. Le Rosemont est alors inclus dans le Comté de Belfort.

Mazarin choisit pour héritiers Hortense Mancini et Charles-Armand de la Meilleraie et l'héritage passera aux mains de six membres de la famille Mazarin jusqu'à la Révolution.

Le cardinal mourut sans avoir visité ses terres alsaciennes ni avoir passé une nuit dans la Maison qui porte son nom à Giromagny (4).

📍 Remonter la Grand'rue et tourner sur la gauche avant la Mairie.

3

LA FONTAINE HEYD DE HEYDENBOURG

M. Heyd de Heydenbourg construisit vers 1560 un hôtel particulier avec toutes ses aisances entre les deux bourgs. En 1588, la famille fut anoblie par l'archiduc Rodolphe d'Autriche et bénéficia des droits de tenir fief et justice à Auxelles-Haut. La fontaine placée dans la cour intérieure de la propriété est la seule fontaine privée de Giromagny à cette époque. Son surplus d'eau permet d'alimenter en 1580 un bassin situé à l'emplacement de l'actuel Hôtel de Ville. (5)

Le quartier des investisseurs

Dès 1550, les personnalités de la ville construisent des immeubles de pierre le long de la Grand'rue. C'est le quartier résidentiel des lieutenants, juges des mines, greffiers de justice, concessionnaires et administrateurs des mines ainsi que des commerçants en gros.

☞ Revenir sur vos pas et passer devant la Mairie

4

LA FONTAINE LOUIS XV



La fontaine Louis XV édiflée en 1758, commémore le 110^e anniversaire du rattachement de la Seigneurie du Rosemont à la France (traité de Westphalie en 1648) comme le mentionne l'inscription latine ci-contre.

Le début de la rue Thiers marque l'entrée du village neuf des mineurs avec au niveau du n°5, la maison des arquebusiers chargés de la défense des mineurs. Les maisons de la rue Thiers appartenaient à des employés des mines ou des artisans et commerçants qui vivaient indirectement des mines (forgerons, cloutiers, savetiers, boulangers, épiciers, etc...). Leur alignement régulier était précédé par des jardins ce qui explique la largeur de la rue actuelle.

☞ Emprunter la rue Thiers et prendre à droite l'allée des moines en direction de l'Eglise.

"Dans cette fontaine salubre
Les lys se sont unis aux roses
Louis consent et le soleil
Préside à leur hymen
Tant que les lys vivront
La rose répandra son doux parfum
Et une population amie
Applaudira des deux mains".

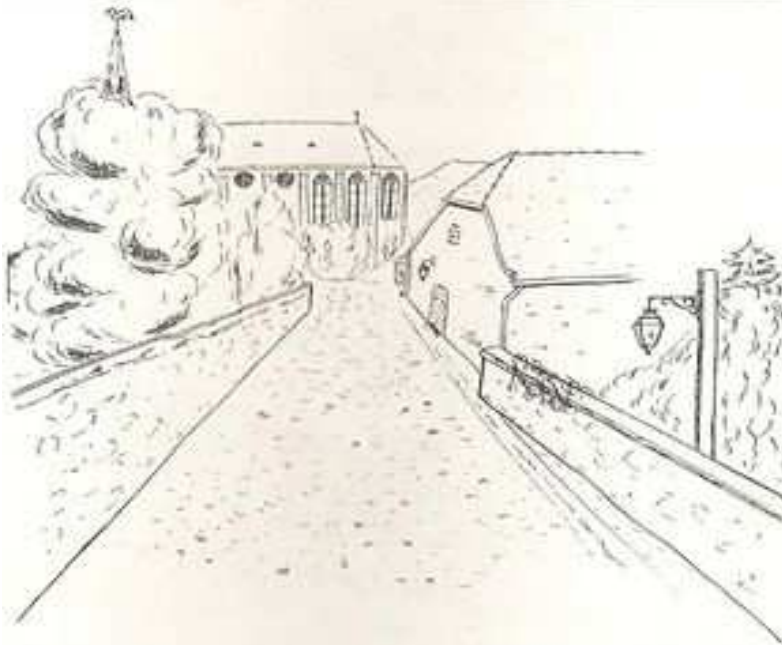
Giromagny

5

L'EMPLACEMENT DE LA CURE ET LE QUARTIER DE LA "BRUDERSCHAFT" (confrérie des mineurs)

Les traces d'un riche passé

Toute l'histoire sociale de la ville des mineurs se concentre dans le quartier de la Bruderschaft. Seul l'emplacement de certains de ces bâtiments est visible aujourd'hui.



llée
nes

La confrérie (Bruderschaft) fut créée en 1569 parallèlement à l'édification de la paroisse des mines.

Elle était l'équivalent d'un syndicat puissant et bien organisé assurant la "couverture sociale" des ouvriers victimes d'accidents et apportait secours aux veuves et orphelins. Elle jouait aussi le rôle de corporation (Knappschaft), comme dans les autres centres miniers allemands. "Toutes les catégories d'ouvriers faisaient partie de la Bruderschaft : chefs mineurs, manœuvres, bocardeurs, charpentiers, trieurs de minerai, bûcherons, charbonniers... Les "Brudermeister" élus par les mineurs représentaient chaque district minier : Auxelles, Lepuix, Masevaux et Steinbach, fondeurs et charbonniers.

Le Bruderschreiber bilingue (secrétaire-trésorier) assurait la tenue des comptes. Plusieurs charges revenaient à la Bruderschaft : la rétribution du curé, du chirurgien et du maître d'école des mineurs ; la gestion et l'entretien de l'église, la cure, l'école, l'hôpital et la Bruderhaus (foyer d'accueil)." F. Liebelin

☞ Contourner l'Eglise par la gauche jusqu'au portail d'entrée.

La vie spirituelle

L'église catholique Saint-Jean Baptiste et Sainte-Barbe, construite sur un verrou glaciaire, domine la ville.

L'église actuelle, de style néo-gothique, fut édifée de 1857 à 1862 pour remplacer l'église des mineurs de 1569 trop vétuste et devenue trop petite pour une population qui comptait 4000 personnes.

6

LE LAVOIR DE LA RUE DES ECOLES

Situé à l'origine devant l'église, il fut déplacé suite à la démolition de plusieurs maisons qui gênaient la circulation et reconstruit à cet endroit dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

Les trois âges de l'eau

Avec l'avènement du monde moderne, l'eau revêt progressivement plusieurs symboles : d'abord liée à la cosmologie (l'eau sacrée du guérisseur), à la religion (l'eau purifiante qui lave le péché originel) elle est ensuite étudiée scientifiquement, synonyme de propreté et d'hygiène.



• La rue des écoles séparait autrefois Giromagny et Lepuix

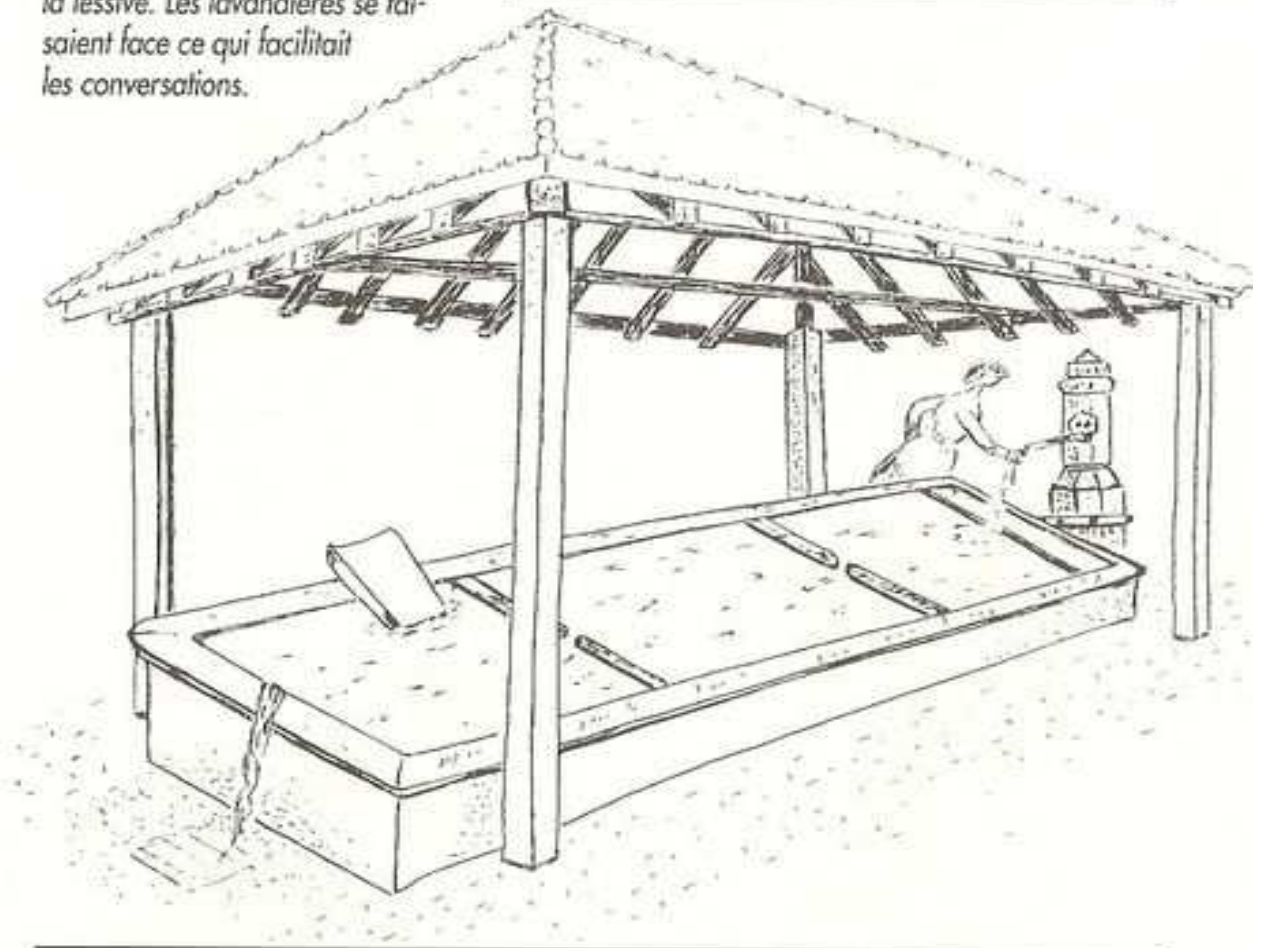
➡ Remonter la rue des écoles et tourner à droite dans la rue du tilleul.

Giromagny

7

LE LAVOIR DE LA RUE DU TILLEUL

• *Du bon usage d'un lavoir : les fontaines-lavoirs de Giromagny ont généralement 3 auges. L'usage des lavoirs est bien réglementé et hiérarchisé. Le bac le plus proche du moine est réservée à l'abreuvoir et les autres à la lessive. Les lavandières se faisaient face ce qui facilitait les conversations.*



Les anciennes maisons de mineurs du quartier des Planches (comme celle que vous apercevez sur votre droite à l'angle de la rue du Four à chaux) sont aujourd'hui des maisons ouvrières entourées d'un jardin (planche signifie : plate-bande jardinée). A l'origine, ce secteur de la ville dénommé "Schweinanger" (pâturage des cochons) faisait partie de Lepuix-Gy.

8

LE LAVOIR
DE LA PLACE DU TILLEUL

La grande lessive au quartier des Planches se déroulait deux fois par an à Pâques et en automne. Le linge était préalablement bouilli à la maison puis lavé sur la planche en bois et rincé au lavoir.

Progressivement, les buanderies collectives ou privées remplacent les lavoirs puis les machines à laver au début du siècle tandis que l'eau courante arrive sur les évier.



• Procès-verbal de réception des travaux de 1899 (2).

Les travaux d'entretien des fontaines publiques nous renseignent sur leur aspect :

En 1899, cinq fontaines dont celle-ci font l'objet de travaux de rénovation : les auges en bois sont remplacées par du ciment.

En 1901, la Commune ordonne des travaux pour les fontaines rue du Tilleul et rue des Planches.

En 1909, un projet prévoit la couverture de 16 lavoirs.

Continuer la rue et emprunter à droite la rue Jeanne d'Arc. A l'intersection, prendre la rue de la 1^{ère} DFL vers la droite.

Giromagny

9

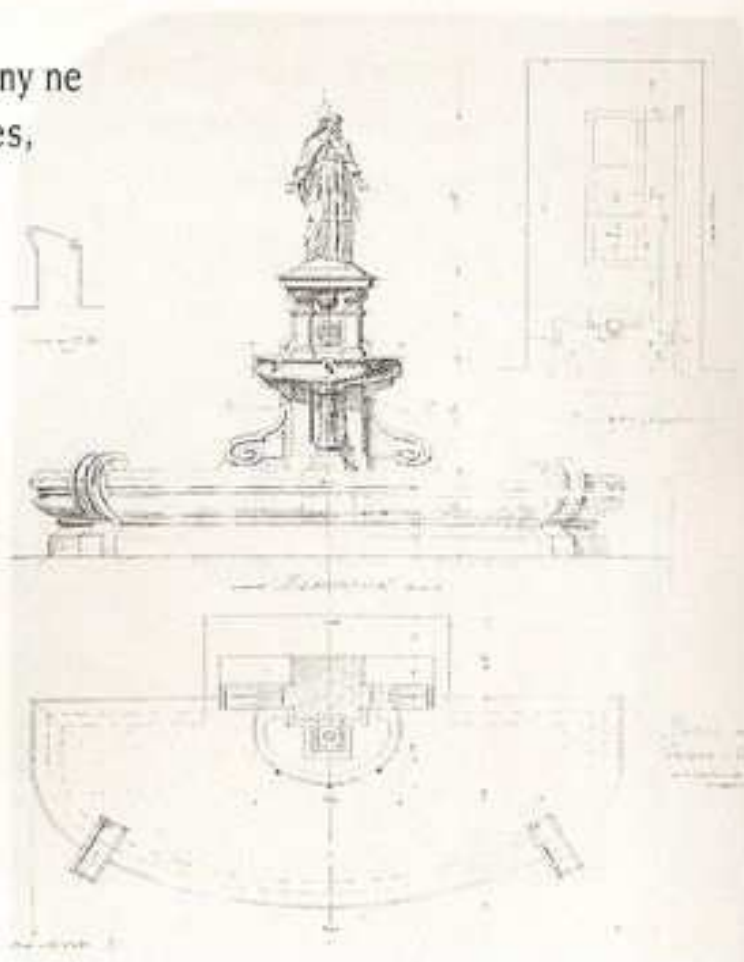
LA FONTAINE DE LA RUE DE LA 1^{ère} DFL

Autrefois cette fontaine était abritée sous un toit.

Les 20 fontaines de Giromagny ne sont pas toutes identiques, elles sont parfois exclusivement utilitaires, confortablement abritées sous un toit ou monumentales.

Le circuit vous a fait découvrir différentes formes qui correspondent à la fois à leur usage et leur situation. Outre les formes, on remarquera aussi la diversité des matériaux employés : le béton a souvent remplacé le bois, la pierre de taille et la fonte.

Des projets non réalisés comme celui de la fontaine de la Vierge rue Thiers, existent aussi dans les archives de la ville.



* *Projet de la fontaine de la Vierge*

☞ Prendre la rue de la Savoureuse à gauche avant la fontaine puis le sentier qui longe le mur sur la gauche.

10

LES VESTIGES DE L'ANCIEN TISSAGE DU MOULIN

Le tissage du moulin construit en 1860 à l'emplacement d'un vieux moulin à farine est l'un des premiers bâtiments industriels en rez-de-chaussée de la région. Il fonctionnait en 1866 avec 474 métiers mécaniques et s'arrêta en 1932.

Les canaux aujourd'hui asséchés servaient à conduire l'eau qui actionnait la machine à vapeur de 20 CV et la turbine.



• *Le moulin Canal
en 1852*

Histoire de la famille BOIGEOL

"Durant près de trois siècles, les Boigeol ont vécu du textile ; d'abord marchands de toiles à Montbéliard, ils s'établirent à Héricourt comme fabricants de tissus et devinrent ensuite industriels à Giromagny à partir de 1806... L'introduction de l'industrie textile moderne dans le canton fut l'oeuvre de Ferdinand-André Boigeol. Sa puissante personnalité domine l'histoire de la ville de 1820 à 1866... L'entreprise Boigeol-Japy abandonnera progressivement le tissage à bras pour les métiers mécaniques. Ferdinand Boigeol créera plusieurs filatures et tissages le long de la Savoureuse et achètera des terres. Une tradition veut qu'il ait rêvé d'aller de chez lui au sommet du Ballon d'Alsace en marchant sur ses terres. " Roger Boigeol (6)

Giromagny

11

ANCIENNE GALERIE D'EXHAURE DE LA MINE SAINT-PIERRE

L'eau pompe l'eau

La galerie située à quelques mètres de la Savoureuse est aujourd'hui utilisée pour le captage de l'eau. Elle servait de galerie d'écoulement des eaux (exhaure) lors de l'exploitation de la mine St Pierre. Au niveau du lotissement St-Pierre juste au dessus, une série de 12 puits descendait à moins 390 mètres.

En 1733, les anglais reprirent l'exploitation arrêtée en 1715 et installèrent sur ce puits une grande roue à eau actionnant une pompe qui pompait l'eau du fond afin de continuer l'exploitation en profondeur.



A: Puits B: Premier tuyau C: Premier bassin D: Deuxième tuyau
E: Deuxième bassin F: Troisième tuyau G: Rigole d'évacuation
H: Pièce de fer fixée dans l'axe I: Première bielle K: Deuxième bielle
L: Troisième bielle M: Première tige de piston N: Deuxième tige de piston
O: Troisième tige de piston P: Petits axes Q: Gouilles

• Système de pompage qui existait peut-être à Giromagny au XVIII^{ème} siècle, gravure extraite de : Georg Agricola, *De Re Metallica*, 1556.

12 LE LAVOIR DE LA RUE ST-PIERRE

L'allée Sainte Barbe, un ancien sentier de mineurs, est toujours empruntée, mais la fontaine n'alimente plus les besoins quotidiens en eau. Elle reste cependant un point crucial en cas d'incendie.

En 1923, date du projet d'installation d'une fontaine avec lavoir couvert et abreuvoir rue St-Pierre ainsi que deux bouches à incendie, il n'y avait pas de fontaine publique dans cette rue. Ce sont uniquement des points d'eau privés qui alimentaient les anciennes maisons.

➡ Continuer la rue St-Pierre sur la droite en direction du parc.

PARC DU PARADIS DES LOUPS

13 Le domaine le long de la Savoureuse, trace d'une prospérité passée, est devenu site de promenade et de loisirs.



Le château dit "du Paradis des Loups" fut construit vers 1850 en bordure de la Grand-Rue par Ferdinand Boigeol à l'emplacement d'une ancienne demeure bourgeoise. Il a été détruit par un incendie dans la nuit du 31 décembre 1944.

Son héritier, Paul Warnod, vendit la propriété à la commune pour y construire des casernes.

➡ Pour revenir au point de départ, continuez tout droit jusqu'à la fontaine du Hautot (point n°1 du circuit).

C'est dans ce cadre autrefois bucolique que se termine le circuit des fontaines de Giromagny.

Ne manquez pas, à une centaine de mètres sur votre droite, le Musée de la mine qui vous permet de prolonger votre visite. Il vous conduira sûrement sur le chemin balisé des anciens mineurs. Le fort Dorsner de Giromagny comblera les amateurs d'histoire plus contemporaine.

Le syndicat d'initiative vous renseignera utilement sur les restaurants, lieux d'hébergements et manifestations du canton de Giromagny.

